235 1837 à Schamp

Catalogue
des Tableaux
de Mr Stevens
mort depuis longtemps
Cabinet peu connu
mais très beau
à Anvers

Le 9 aout 1837
ou j'assisterai si possible

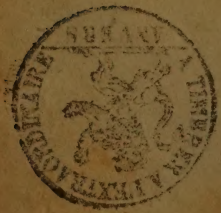
Je n'ai jamais pu avoir
d'autre prix que pour les
Nos 11 à 80

A. J. Johanpe
Lisi du 11 - 80
11 - 80
Lundi
235
Annotated with some prices
89/.
£140
Impt 14793

CATALOGUE
D'UNE RICHE COLLECTION
DE
TABLEAUX.

Ce Catalogue se distribue :

A Anvers,	chez la Ve		*Parys*, imprimeur.
»	»	MM.	*A. Verlinde.*
Amsterdam,	»	»	*Buffa et Ce*
Bruxelles,	»	»	*Berthot*, libraire, Marché au Bois.
»	»	»	*Avanzo et Ce*
Berlin,	»	»	*Selke.*
Berne,	»	»	*Tessaro.*
Coblentz,	»	»	*Fietta Nervo et Ce*
Dresde,	»	»	*Janssens*, libraire.
Francfort s/m	»	»	*Jugel.*
Gand,	»	»	*Tessaro et Ce*
Hambourg,	»	»	*J. M. Commeter.*
Liége,	»	»	*Avanzo et Ce*
Lille,	»	»	*Castiaux*, libraire.
Londres,	»	»	*Coulbourn et Bently.* New Burlington-street.
La Haye,	»	»	*Immerzeel Jr.*
Manheim,	»	»	*Artaria et Fontaine.*
Munich,	»	»	*Brulliot*, conservat.^r du Musée.
Paris,	»	»	*Pérignon*, rue Bergère, n° 7bis.
Rotterdam,	»	»	*Jacob*, lib. Hooisteég.
St.-Petersbourg,	»	»	*Ch. Frésé.*
Turin,	»	»	*Felix Festo.*
Vienne,	»	»	*Artaria et Fontaine.*



1837
Aug. 9
Anvers

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION DE

TABLEAUX,

DES

ÉCOLES FLAMANDE, HOLLANDAISE, ITALIENNE ET FRANÇAISE.

DELAISSÉS PAR FEU

M.r STEVENS,

EN SON VIVANT AMATEUR DISTINGUÉ ET PROPRIÉTAIRE A ANVERS.

Dont la vente publique et aux encheres, se fera à Anvers, le 9 Août 1837 et jours suivans, à la maison de Mr VAN GAMEREN, rue St.-Jean n° 501, de 10 heures du matin à une heure de relevée, sous la direction de Mr VERLINDE, Peintre en cette ville.

LES TABLEAUX SERONT A VOIR LE DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI, QUI PRÉCÉDERONT LA VENTE, DE 10 A 3 HEURES.

Personne ne sera admis s'il n'est muni d'un Catalogue.

PRIX 75 CENTIMES.

AU PROFIT DES PAUVRES.

L.14793

ANVERS,

IMPRIMERIE DE LA VEUVE C. PARYS,

AU PETIT MARCHÉ.

1837.

AVIS.

Quiconque à visité notre belle Ville d'Anvers, dans le but de connaître les raretés et les objets, d'art quelle renferme, aura entendu citer avec orgueil le cabinet de feu M.r STEVENS, en son vivant amateur distingué. Depuis que la mort l'a enlevé en 1817, ce magnifique cabinet n'a plus été exposé au public; cette belle collection, connue à l'étranger comme en Belgique, est maintenant livrée à la concurrence des amateurs.

Depuis sa jeunesse M.r STEVENS s'est exclusivement occupé des beaux arts, et son cabinet a été formé avec goût, il prodigua ses soins et sa fortune à l'augmenter et surtout à l'épurer; son goût éclairé, sa passion pour l'art, ses connaisances réelles en Peinture, et, surtout, ce desir national de disputer à l'étranger les opimes débris de notre antique et célèbre École, guidèrent son choix et couronnèrent ses efforts; il rechercha plutôt la bonne qualité des œuvres, que cette foule stérile de toiles, qui changent les cabinets en vastes bazars. Aussi, compte on à peine 180 *Tableaux, mais, l'on peut sans crainte d'être dementi, affirmer que la plupart sont dignes de décorer les plus riches galéries de l'Europe.*

P. P. Rubens, Ane Vandyck, Je Jordaens, Philippe et Pierre Wouwermans Gerard Douw, Frans Mieris, Adrien Ostade, Ne Berchem, Jean et André Both, Didricy, Mr Hondekoeter *et plusieurs autres Auteurs de premier Rang figurent avec tout l'éclat de leur immortel génie.*

CONDITIONS
De la Vente.

Les Tableaux seront vendus tels qu'ils sont décrits au catalogue, sans aucune garantie ni rapport. Les acquéreurs devront prendre leurs marchés à la fin de chaque séance contre payement comptant avec augmentation de 10 °/. pour tous frais, faute de quoi les vendeurs, seront libres de les remettre en vente aux risques du non preneur.

On aura le plus grand soin des objets adjugés jusqu'au moment de leur payement et de leur livraison, mais cependant sans garantie des accidens.

ABRÉVIATIONS.

La mésure du jour des tableaux est indiquée en mètres et centimètres.

La lettre	M	signifie	mètre.
—	c^{e}	—	Centimètre.
—	B	—	Bois.
—	T	—	Toile.
—	C	—	Cuivre.
—	H	—	Hauteur.
—	L	—	Largeur.

Mesure de gand

Le mètre fait 3 pieds 3 pouces 11 Lignes

le centimètre fait " " " " 4 1/2 lignes

Catalogue

DE TABLEAUX.

1. ANTONISSEN.

Dans un paysage très aërien composé d'arbres et de rochers on voit descendre des animaux de différentes espèces, conduits par des bergers. Ce tableau, traité dans la manière de *Wynants*, est un des plus agréables d'*Antonissen*, tant pour la composition, que par son joli ton de couleur.

B. L, 44. c^s H. 33. c^s

2. LE MÊME.

Dans un paysage montagneux et entrecoupé de rochers, au bas desquels coule une rivière, un immense pont fragile est jetté sur cette espèce de mare. Un troupeau, conduit par des bergers se dispose à y passer. Plus avant, on voit un chasseur revenant d'une ferme; quelques jolies figures et animaux ornent l'avant plan et sont touchés d'une manière très spirituelle.

B. L. H. 53 c^s.

3. ASSELYN. (JEAN) DIT KRABBETJE.

Dans un paysage au soleil couchant, coule une rivière qui va à perte de vue, au bord de laquelle une blanchisseuse lave son linge. Un Cavalier passe avec son cheval un large pont. A droite à la porte d'une hôtellerie, quelques villageois sont assis devant une table et à boire. Des barques font encore l'ornement de ce riant paysage, dont la touche fine et ferme, la classe parmi les meilleurs productions de ce maître.

B. L. 41 c. H. 33. c.

4. ALBANE.

Le Repos en Egypte.

Dans un doux et riant paysage, la Vierge et St.-Joseph contemplent avec tendresse l'enfant divin. Deux petits anges y sont en adoration. Sur l'avant scène se trouvent quelques accessoires. Ce petit tableau réunit toute la grace qui caractérise le pinceau de ce maître, il est d'un coloris fort agréable.

T. L. 34 c. H. 27 c.

5. BALDI (LAZARO). Ste agathe

T

Sainte Veronique les yeux levés au ciel, tient dans ses mains un vase, dans lequel elle presse l'éponge mouillée du St.-Sang; à gauche on voit la ville de Jerusalem et du côté opposé le martyre de plusieurs Saints,

T. H. 1 M. 30 c. L. 95 c.

+ ramassant le sang des martyres

6. BAROCHIO. (Frederico)

Grisaille.

Le Christ desendu de la croix, est soutenu par Nicodème, les Saintes femmes y sont en adoration. Cette composition eclairée au flambeau est fort belle, le dessin est d'une grande correction.

T. sur B. L. 42 c^e H. 30 c^e

7. BENIFIOLI. (car.)

Le mariage mystique de St.-Catherine.

La sainte est à genoux devant la vierge, assise sur les restes d'une architecture Egyptienne. Elle reçoit l'anneau que lui presente l'enfant Jésus; un chérubin, portant une corbeille de fleurs, est derrière la Sainte. Au milieu de ce joli groupe, est St.-Joseph un livre en main et les bras posés sur un piedestal. En haut on voit une gloire d'anges jettant des fleurs sur cette scène mistérieuse. La vierge regardant le spectateur, fait croire que c'est un portrait. Ce tableau est d'une couleur et d'un fini admirables.

T. H. 48 c^e L. 37 c^e

8. BOTH. (jean et andré.)

Paysage montagneux avec cascade.

Ce tableau, d'un coloris riche et suave, réunit toutes les qualités du célèbre paysagiste; sur un ciel piquant de lumiére et d'effet, se détache un paysage des plus agréables. A gauche du spectateur on voit sur le premier plan un énorme rocher couronné d'arbres, dont le feuillage est d'une légèrité

admirable. Au milieu du tableau sont des rochers couverts de mousses et broussailles, à travers lesquels, les eaux tombent silencieusement dans un profond précipice. Des arbres croissant à côté, etendent leurs branches, ajoutant à la sauvagesse de ce lieu et servent de reposoir. Au detour d'un chemin, on voit un homme monté sur un âne près duquel et au bord du lac est assis un dessinateur tout occupé de son art traçant sur un album cette vue pitoresque.

Ce tableau offre un coup-d'œil fort agréable; tout y est clair et vaporeux; il peut être regardé comme une des meilleurs productions de ce grand maître.

T. sur B. H. 64 c^e L. 49 c^e

9. — BERCHEM. (NICOLAS)

Site pitoresque de l'Italie.

Dans un paysage boisé, et montagneux, dominant sur un ciel clair et nuageux, coule une rivière bordée par une terasse sabloneuse; une femme montée sur un âne et conduisant son troupeau qui se compose d'une vache blanche, moutons, chèvres et chien, fait une halte; près d'elle est un voyageur en repos; cette belle composition, quoique de petite dimension, décèle tous l'art de *Berchem*, sa facilité, la grace et la science de son pinceau. Il est du meilleur tems du maître et joint à sa belle manière une fraîcheur et une force de couleur étonnante

B. H. 30 c^e L. 26 c^e

10. — BERGHEN. (DIRCK VAN DEN)

Dans un payage, bordé de montagnes couverts d'arbres et de verdure, passe une gracieuse bergère tenant dans ses bras un agneau : à côté d'elle marchent deux moutons groupés avec un goût exquis. On distingue particulièrement un âne blanc chargé, près duquel est un veau passant un ruisseau. Sur le second plan se trouve un vacher conduisant son troupeau. Les amateurs connaissent aisement dans ce tableau un des meilleurs de ce maître, et digne du pinceau d'*Adrian Vande Velde.*

T. L. 48 c. H. 40 c.

11. LE MÊME. (*pendant du précédent.*) 400 Vauzaine

Cette gracieuse composition offre des grandes beautés sous le rapport de l'art. Une vache aux taches rouges et blanches est debout ; auprès d'elle et de chaque côté sont d'autres vaches couchées. Sur l'avant plan, des moutons et chèvres paissent le gazon. Vers le fond du second plan, et à l'entrée d'une tente, est une jeune femme dans l'ombre, caressant un petit chien : une vache noir et beuglant, termine cette agréable composition qui est égale en mérite au précédent numéro.

B. H. L. 48 c. H. 40 c.

12. LE MÊME. 22 marc

Dans un paysage pitoresque, bordé de rochers couverts de mousses et verdure, une bergère y a conduit son troupeau; ces animaux, d'éspèces différentes, animent l'avant scène. Si ce tableau n'offre

pas le fini des précédents, il compense bien cet avantage par une couleur transparente et une touche large.

B. L. 52c — H. 42 c.

1.200 nessian pour Benoit

13. — BRAKENBURG. (REINIER)

Kermesse ou Fête de Village.

Ce magnifique tableau a toujours passé dans les annales de l'art pour un chef d'œuvre de ce maître; le peintre a représenté l'intérieure d'une maison rustique. Il regne dans cette composition, un esprit enjoué qui depeint parfaitement le caractère de l'auteur. L'amour et le vin étoient toujours de la partie; mais, rarement, s'est-il donné la peine de voiler ces plaisirs autant qu'il convient à un grand artiste dont les ouvrages passent dans le public et à la postérité.

Sur le premier plan, des enfans agitent un tonneau pour en extraire le reste; Ils sont accompagnés d'un joueur de violon; près d'eux, un paysan dans une attitude singulière, tient dans ses bras serrés, une jeune et jolie fille; Sa contenance annonce qu'elle n'écoute pas avec indifférence le propos d'amour.

Cette scène est espionnée par d'autres individus qui se trouvent derrière une porte entr'ouverte et laisse apercevoir un jeune homme sortant d'un appartement voisin avec une jeune paysanne. Au millieu du tableau est une jeune servante le verre et la canette en main qui s'entretient avec ses compagnons assis près d'une table: à gauche sur l'avant plan, une vieille femme, entourée d'enfans

s'occupe à faire des galettes, l'un d'eux s'est endormi sur une chaise renversée : rien ne peut donner une idée de la chaleur et de la force du coloris de ce charmant tableau, l'expression des figures est vraie et bien sentie, la touche est grasse et veloutée, tous les détails sont soignés et l'on peut sans exageration, comparer cette œuvre aux plus belles conceptions de *J. Steen* dont *Brakenburg* est souvent l'heureux émule.

T. L. 58 c. H. 49 c.

14. LE MÊME [*et pendant du précédent.*] 120 au même

Les Charlatans.

Ce tableau tant sous le rapport de l'exécution que de la composition ne doit ceder en rien au numéro précédent.

A gauche sur une estrade surmontée d'un pavillon, deux charlatans attirent une foule de peuple auquel ils cherchent, à débiter leur drogues etc., un vieillard appuyé sur une béquille leur tend une pièce de monnoie ; autour de lui est un joli groupe d'enfants tenant en main leur joujoux ; une mère accompagnée de ses deux enfants, compte dans ses mains les pièces quelle peut dépenser. Du côté opposé une vieille femme est attentivement en conversation pendant qu'un petit filou introduit une main dans ses poches. Devant une treillis couvert de feuillage, est assise sur sa brouette une marchande de fruits entourrée de joieux enfants, un malheureux estropié, occupe le premier plan, dans le lointain on voit le clocher et une partie du village.

T. L. 58 c. H. 49 c.

15. BRAMER. (LÉONARD)

Les trois anges assis à table devant l'hôtellerie d'Abraham ; ces figures sont gracieuses, bien groupées et drapées avec goût et ampleur.

B. L. 81 c. H. 68 c.

16. BOL. (FERDINAND)

Un jeune homme à demi corps et habillé de rouge, tient en main un énorme verre à vin. Ce tableau est traité dans le style de *Murillo*.

T. H. 64. c. L. 50 c.

17. LE MÊME.

Une fille du peuple coiffée d'une étoffe blanche et grossière, les mains jointes, est dans une attitude supliante.

T. H. 72 c. L. 64 c.

18. BREYDEL. (CHEVALIER LE)

Sur une terasse élevée est un moulin, devant lequel on voit une charge de cavalerie très animée. Plus loin plusieurs d'entr'eux poursuivent avec acharnement l'ennemi fuyant.

B. L. 19 c. H. 15 c.

19. LE MÊME. [*et pendant du précédent.*]

Choc de cavalerie ; il est à regretter que celui-ci soit si fortement endommagé.

20. BALEN. (HENRI VAN)

L'adoration des Bergers.

Une gloire d'anges vient éclairer la composi-

tion du bas, et distribuer la lumière avec beaucoup d'intelligence; les figures sont bien groupées, et la couleur en est fort brillante.

C. H. 63 c^s L. 39 c^s

21. BOURGUIGNON.

Bataille.

Au milieu de la mêlée on voit deux officiers se battant corps à corps; l'un d'eux à son cheval abattu. Près de là est un trompette sonnant la victoire; à droite sur le second plan, on apperçoit une charge de cavalerie vive et animée; des cadavres et chevaux morts sont sur l'avant scène.

Ce tableau rappelle par la touche hardie, les ouvrages de *Salvator Rosa.*

T. L. 84 c^s H. 61 c^s

22. BELLINGEN. (VAN)

Paysage avec figures et animaux.

B. L. 59 c^s H. 44 c^s

23. LE MÊME.

Paysage avec cascade.

B. H. 26 c^s L. 20 c^s

24. LE MÊME.

Paysage avec figures et animaux.

B. L. 39 c^s H. 30 c^s

46 25. BIE. (De)

Une voiture attelée de six cheveaux blancs, passe dans une promenade publique; quelques personnages de distinction en forment la suite.

T. L. 66 c. H. 50 c.

26. BOUCHER.

Jeux d'enfant, représentant les quatre saisons. Ces quatre tableaux ne font qu'un numéro.

T. L. 48. c. H. 39 c.

58 27. BLOEMERT. (A.)

La Sainte Famille.

Dans un intérieur rustique, la Vierge assise la tête posée sur la main gauche, regarde avec un pressentiment de malheur, l'enfant divin debout devant elle, St.-Joseph, appuyé sur son baton, depeint parfaitement la tristesse qu'il partage: derrière ce groupe on voit l'âne, et quelques accessoires étalés par terre; ce petit tableau est un des meilleurs connus de ce maître; il est d'une couleur et d'une correction de dessin remarquables.

B. H. 36. c. L. 29 c.

28. BOUNIEU.

54 *Une Bacchante,*

Coiffée des feuilles de vignes, elle pose la main droite sur un tambour de Basque. Ce gracieux tableau est d'une couleur vraie et naturelle.

T. H. 41 c. L. 33. c.

29. — CUYP. (ALBERT)

Ce tableau d'une beauté remarquable, représente une large prairie, bordée par des rochers et des arbres ; sur le sommet d'une montagne, se voit une architecture en ruine ; dans la prairie tapissée de verdure et ombragée par les arbres, paissent sept vaches. Une femme est à traire une de ses vaches ; près d'elle sont posés deux pots au lait de cuivre ; un de ses animaux va se désalterer dans un fossé qui se voit à gauche ; sur l'horison se detachent quelques fragmens d'architecture ; si ce tableau n'offre pas ce fini precieux, il compense bien ce dèsavantage par une touche large et hardie, qui distingue le talent de ce grand maître par cet abandon gracieux qui décèle le véritable artiste.

B. H. 1 M. 8 c^s H. 82 c^s

30. — LE MÊME.

Ce petit tableau d'une composition très simple renferme des parties admirables ; il représente un paysage éclairé par le soleil ; la majeure partie du tableau est occupée par un vaste bâtiment rustique bordé d'arbres ; une femme dans une porte entrouverte est en conversation avec un jeune voyageur ; près de là on voit le fermier conduisant une vache ; le premier plan est orné de brousailles et chardons admirablement traités ; au loin, la vue s'etend sur un village. Cet ouvrage petille de finesse et de tact, la touche est legère

et spirituelle, le ciel chaud et lumineux est parfaitement en harmonie avec le bas.

B. L. 40 c. H. 32 c.

31. CALENDRUCCI. (GIACINTO.)

100 Leys

Le Seigneur prosterné dans le jardin des olives; l'ange vêtu de blanc, présente au christ le calice qu'il reçoit avec grande résignation; sa pose majestueuse, les mains croisées sur la poitrine, les yeux baissés font impression sur l'âme du spectateur: près de là sont couchés trois disciples; dans le lointain à droit, on apperçoit le soldat seque portant des torches et des flambeaux; la lumière sombre qui regne dans ce tableau et savamment distribué produit sur la figure principale un effet touchant.

T. L. 1. M. 67 c. H. 1 M. 36 c.

32. CRAMER. (P.)

135 Roy

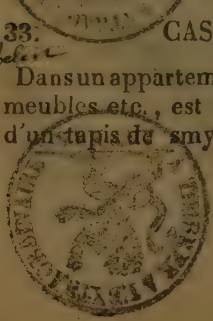
Un jeune homme richement vêtu, tenant de la main gauche une pipe et de l'autre élevant un verre à vin qu'il regarde joieusement, est posé près d'une table couverte d'un tapis de smyrne, sur lequel on voit un cahier de musique et un violoncelle. Ce tableau est traité dans le goût de *Willem Mieris*.

T. H. 32 c. L. 29 c.

250 Vanderbelen

33. CASSEL. (JEAN.) SIGNÉ.

Dans un appartement richement orné de tableaux, meubles etc., est assise devant une table couverte d'un tapis de smyrne, une dame vêtue de satin



blanc à spincer rouge; elle s'occupe à dresser un petit chien, qui se tient debout et garde avec avidité un bonbon que lui présente la maîtresse; près d'elle est un cavalier jouant de la mandoline; à gauche une porte entrouverte laisse voir un jardin; un jeune page, semble espionner ce qui se passe dans l'appartement. Ce jolie tableau, traité dans le goût de *Terburg*, est d'une composition des plus agréables.

B. H. 47. c^s L. 36 c^s

34. — COQUÈS. (GONSALES.)

Dans les avenues d'une campagne richement boisée, on voit un page accoutré d'une manière très élegante, conduisant une dame par la main; ils sont précédés de plusieurs chiens qu'on voit sur l'avant-scène : au loin sont des palfreniers, auxquelson fait signe d'arrêter les chevaux. Cette belle composition a toute la finesse et le facile qui caracterise le pinceau de ce maître, on y remarque un coursier blanc d'une rare beauté.

T. L. 1. M. 54 c^s H. 1. M. 15 c^s

35. — LE MÊME.

Ce petit tableau peint en miniature sur parchemin est d'un fini admirable.

Le peintre représente une dame, en costume noir; derrière elle est une gouvernante qui prête l'attention à deux jolies petites filles, probablement ses élèves, guidées par le frère, elles portent à leur maman des cadeaux.

Le fond est tapissé de verdure.

Il est impossible de voir une composition plus

gracieuse : les costumes de ces angeliques figures sont admirablement peints ; la couleur est délicate et naturelle et le dessin d'une rare correction.

L. 42 c^s H. 32 c^s

36. DE CONINCK. (ÉLÈVE DE REMBRANT.)

100 Elies

Une reine la tête appuyée sur la main droite et tenant de l'autre un rouleau de papier, parait très affligée. Ce tableau est peint dans une très belle manière et rapelle bien l'école du grand peintre.

T. L. 1 M. 58 c^s H. 1. M. 34.

37. DOW — DOW. (GÉRARD)

3.000

La Cuisinière Hollandaise.

Ce petit tableau est une véritable perle.

Une jeune et jolie hollandaise y a fourni le sujet ; sur une table, en grande partie couverte d'un tapis de pourpre clair, est posé une cuvelle, dans laquelle elle hâche des légumes; un petit plat avec des harengs, un pot d'étain renversé, un chaudron de cuivre, un grand pot de terre et autres accessoires sont de l'autre côté de la table; une cheminée sur laquelle sont posés différents attributs de ménage, tel que souflet, lampe, bouteilles, etc. compose le fond de cet admirable tableau dont le clair obscur est magique ; la touche fine et délicate, hardie et bien sentie, n'est nullement alterée par le grand fini. Le dessin est d'une grande correction et le coloris fort harmonieux; il est d'ailleurs, fort bien conservé et a été en tout temps un sujet d'admiration pour les connaisseurs.

B. H. 28 c^s L. 23 c^s

38. DITRECY.

L'Adoration des bergers.

L'enfant Jésus, qui vient de naître, est couché sur la paille à gauche de l'avant scène, enveloppé d'un linceul blanc. La Vierge mère est à genoux, les mains jointes et tournant la tête vers les adorateurs. St.-Joseph en extase, comtemple avec joie cette scène touchante ; sous un treillis couvert de feuillages, est un groupe d'un homme, d'une vieille femme et d'un enfant, gardant gaiment par dessus une espèce de baricade: plus loin on voit un autre groupe précédé d'une vieille femme tenant une lanterne à la main, qui produit un effet Rembrantique; la lumière qui éclaire l'avant scène provenant de l'enfant divin, est distribuée avec toute l'intelligence possible: ce magnifique tableau est connu dans l'histoire de l'art pour être le chef d'œuvre de cet habile artiste.

T. L. 97 c. H. 79 c.

39 LE MÉME. [*et pendant du précédent.*]

L'annonciation de l'ange aux bergers.

Sur l'avant scène à droite du spectateur on voit un groupe nombreux de gens effrayés et surpris à la vue d'une gloire éblouissante ; un ange leur aparait et annonce la naissance du Messie ; du côté opposé est un groupe d'animaux differents peints avec tout l'art imaginable, la lumière est parfaitement distribuée et les figures dessinées et groupées avec toute l'intelligence possible.

T. L. 97 c. H. 97 c.

40 DEHEUS.

190 Sur un ciel clair se détache un paysage pittoresque; à droite du tableau on voit sur le premier plan une grande masse d'arbres devant un large chemin, où passe un homme à cheval; près de là sont deux autres personnes en conversation; du côté opposé s'élevent des montagnes couvertes de mousses et plantes, le tout respire dans ce tableau, un air vif; le soleil dore les montagnes.

T. L. 1 M. 12 c. H. 1 M.

160 41. LE MÊME.

Dans un paysage boisé, terminé par une chaîne de Montagnes azurées et découpées sur un ciel chaud et lumineux, le peintre a représenté d'admirables touffes d'arbres. Une petite mare, au detour de laquelle serpentent des plantes et des ronces de tout genre, borde à l'avant plan un large chemin; on voit un seigneur monté sur un cheval d'un brun clair; plus avant sont en repos deux hommes et une femme. Ce tableau traité dans le style de *Both*, offre des grandes beautés.

T. L. 79 c. H. 66 c.

42. DYCK. (ANTOINE VAN)

4000 — *Portrait de Rubens.*

Le Prince des Peintres Flamands, est représenté debout et de grandeur naturelle en costume de chambellan. Il pose la main gauche, dans laquelle il tient ses gants, sur la garde de son

épée et laisse tomber l'autre nonchalamment. Dans le fond est une colonne surmontée d'un rideau d'un brun clair.

Ce beau tableau offre un double intérêt ; celui de son auteur, et le personnage qu'il représente, doivent éveiller l'attention de tous les amateurs.

T. H. 2 M. L. 1 M. 17.

43. — DOES. (JACQUES VAN DER)

Au sortir d'un bois épais, on voit un pâtre avec une bergère conduisant un troupeau de chèvres et moutons; le paysage est terminé par un lointain doux et vaporeux devant lequel on distingue quelques fabriques.

B. L. 13 c^e H. 9 c^e

44. LE MÊME. [*et pendant du précédent*]

Deux vaches et trois moutons paissent le gazon ; plus loin est un vacher conduisant son troupeau vers une ferme que l'on voit au lointain. Ces jolies productions quoique de très petite dimension, sont remarquables pour leur couleur argentine et la touche fine et spirituelle.

B. L. 13 c^e H. 9 c^e

45 LE MÊME.

Un ciel lumineux éclaire la scène toute naïve et aguste; au bord d'une rivière limpide, des enfants ont amené leurs troupeaux; une jeune fille est endormie, des moutons sont couchés; sur l'avant plan on distingue une vache débout d'une beauté remarquable; l'autre côté de la rivière

orné de barques, est bordée par une chaîne de montagnes azurées au bas de laquelle on voit une ville ; un dessin corect et naïf, un coloris frais, une touche suave et la disposition savante des groupes, font de ce tableau un des bons ouvrages de ce peintre.

T. L. 54 c^e H. 45 c^e

46. LE MÊME.

330 monel

Dans un paysage montagneux orné de fragmens d'architecture, on voit des chèvres, et moutons qui paissent et se reposent dans le frais gazon ; sur le devant un veau couché, tacheté de brun et blanc, attire principalement l'attention. Sur le second plan on voit un pâtre conduisant son troupeau, à travers une chaîne de montagnes; le ton clair du ciel, la touche moëlleuse et hardie des animaux et des arbres, font le principal mérite de ce tableau.

T. H. 57 c^e L. 47 c^e

47. DOES. (SIMON VAN DER)

Près d'une chaumière une mère assise sur le gazon tient dans ses bras son nourrison, et garde son troupeau composé de vaches et moutons couchés près d'elle : ce petit tableau est d'une grande correction de dessin.

18e Vandeveldey

T. sur B. L. 28 c^e H. 23 c^e

48. LE MÊME. [*et pendant du précédent.*]

Sur un tertre tapissé de verdure, une jeune fille assise et vue par le dos, garde ses moutons;

un jeune enfant joue avec un de ces animaux: le passage se termine par un fond montagneux et azuré.

T. sur B. L. 28 c^e H. 23 c^e

49. DUSSART. (CORNEIL)

Kermesse du Village.

Rien de plus gai que ce joli petit tableau; l'auteur a représenté devant une maison rustique une danse en ronde de villageois. Sur l'avant plan est assise une femme tenant dans ses bras son nourrisson, près d'elle est un groupe de trois figures, dont un homme débout dans une attitude des plus singulières, contemple avec envie, la joie de ses confrères; dans le lointain on voit le village, des baraques dressées devant lesquelles une multitude de figures; le clair obscur de ce tableau est magique, la touche délicate et hardie. On peut sans exagération comparer cette œuvre à ce qu'à fait de bon, *Adrien Van Ostade*, dont l'auteur est l'élève.

T. L. 55 c^e H. 47 c^e

50. DUBBELS.

Hiver.

Sur le devant est une terasse couverte de neige, sur laquelle à gauche s'élève quelques ronces d'arbres; des patineurs sur la glace et au lointain, qui va à perte de vue, quelques moulins; le ton de ce tableau et très vrai et naturel.

B. L. 42 c^e H. 32 c^e

51. DELAHAYE.

Vertume et Pomone.

Cette jolie composition de deux figures seulement, dont l'une est habilée de satin blanc, est entièrement dans la manière de *Netscher*. Le fond représente une élegante architecture ornée de vases et statues. A droite, la vue s'etend sur un jardin à l'entrée duquel en voit une fontaine jaillissante. Sur la terasse on voit des rosiers en fleurs et une corbeille de fruits d'un grand fini, ce tableau porte la signature de son auteur.

T. H. 43 c^e L. 37 c^e

52. DACKER.

Passage fortement boisé.

Au sortir d'une forêt épaisse, on voit sur le premier plan un cavalier et sa compagne, précédés de chiens. Un villageois rentre dans le bois qui est varié d'une manière pittoresque; un grand orme et des brousailles occupent l'avant-scène. Quelques grandes et larges plantes, herbes et fleurs sauvages sont habillement touchés; Le feuillage des arbres, leur dessin et la touche hardie trahit partout, le maître qui rapelle *Hobbema*. A droite, l'œil se perd sur une grande étendue de pays.

B. L. 56 c^e H. 45 c^e

53. DELEN (VAN)

Vue d'un corridor d'un riche palais.

Un seigneur vêtu de noir, tient une dame par la main qu'il semble conduire à une promenade de jardin, qu'une porte ouverte laisse apercevoir;

sur l'avant-scène est un jeune artiste dessinant cette vue pittoresque; plus loin on aperçoit encore quelques personnages. Le bâtiment offre une noble architecture ; le reste du fond laisse entrevoir l'entrée d'un beau jardin.

T L. 89 c° H. 88 c°

54. DECORT. (H.) 250

Vue de ville en Hollande Van Farneu

Les pâles rayons du soleil de printemps, éclairent les façades des édifices, qui ressortent parfaitement sur un ciel clair et nuageux ; au milieu de la ville traversée par une rivière, on voit une église gothique d'une structure élegante. Le convoi d'un baptême en sort ; à gauche s'élève hors de l'eau, une grande masse de bâtiments pittoresquement variés. Un homme dans un balcon, jette à manger à des canards qui folâtrent dans l'eau. Une barque avec des personnes passe à l'autre bord de la rivière : à l'avant plan quelques troncs d'arbres et des roseaux produisent un effet fort heureux. Ce tableau est en tout, digne du pinceau de *Vanderheyde.*

B. L. 58 c° H. 48 c°

250

55. EECKHOUT. (GERBRAND VAN DEN) Voys

— Abraham recevant la brebis que lui apporte un berger, destinée au sacrifice d'Isaac ; on remarque dans ce tableau, entièrement traité dans le style de *Rembrand*, des groupes d'animaux divers qui sont vigoureusement peints : la couleur et la distribution de la lumière sont parfaitement senties.

L. 2 M. H. 1 M. 45 c°

56. FYT. (JEAN)

Gibier mort de toute espèce, tel que lièvres, perdreaux, etc. Un cabas rempli d'oiseaux et fruits; des attributs de chasse, etc. Un chien d'arrêt, placé derrière ces objets artistement groupés montre sa tête. Au fond est une draperie pourpre attachée à un piedestal. Ce tableau, tant pour la composition que pour l'exécution, peut être compté parmi les chefs d'œuvres de ce maître.

T. L. 1 M. 64. c. H. 1 M. 26 c.

57. FERATO. (SASO)

La Vierge, la tête couverte d'un voile bleu et les yeux baissés, lit attentivement dans un livre. Une expression de tendresse brille sur ce visage divin; la couleur est admirable et les draperies du meilleur goût.

T. H. 38 c. L. 31 c.

58 FLINK. (GOVAERT)

Portrait d'une jeune dame richement vêtue et aux cheveux blonds.

B. H. 21 c. L. 19 c.

59. FRANCK. (FRANÇOIS)

L'adoration des mages.

Ce petit tableau est spirituellement touché et d'un excellent coloris.

C. L. 27 c. H. 22 c.

60. LE MÊME. [*et pendant du précédent.*]

Les bergers en adoration devant l'enfant Jésus

qui vient de naître ; ce tableau est égal en mérite au numéro précédent.

C. L. 27 c^e H. 22 c^e

61. FRANCK. (AMBROISE)

Debarquement de marie de Médicis à la Ville d'Anvers.

Ce tableau est très curieux sous le raport de l'histoire, des costumes et des nombreux détails qui le composent. A droite près de la grue, une voiture, attelée de six chevaux blancs, attend la Reine, qui vient de mettre pied à terre avec sa nombreuse suite ; devant elle est une jeune personne à genoux, la main gauche apuyée sur un bouclier portant l'écusson d'Anvers ; de l'autre main elle présente le myrte symbole de la paix, pendant qu'un magistrat ouvre la porte de la voiture ; à gauche est un nombre considerable de monde, où on distingue un peloton d'arquebusiers, faisant un feu d'alegresse ; le fond du tableau représente l'escaut obscurci du feu de la marine, et à gauche, on aperçoit l'abaye de St.-Michel.

B. L. 96 c^e H. 66 c^e

62. FRANCK. (DIT LE VIEUX.)

Ces tableaux ont servi de portes au n° 80 ; l'un représente Hérodias sur son trône, méditant le masacre des innocents ; en déhors est peint en grisaille, St.-Hubert.

63. *Le Pendant.*

Il représente l'exécution de cette cruelle ordonnance ; le déhors représente St.-Georges terrassant le démon.

Voyez Van Harp, *l'adoration de mages.*

64. FASSIN. (CHEVALIER LE)

Paysage aux figures et animaux.

Sur une grande terasse parsemée de brousailles et d'herbages, aminée par une masse d'arbres, dont le feuillage est du plus beau faire, est un groupe de bestiaux tel que taureau, moutons, chèvres etc., qui occupent l'avant scène; quelques jolies figures sont près de là; le fond se termine par des fabriques.

Ce beau paysage se distingue parmi les autres ouvrages de ce maître, tant pour la couleur que pour la correction du dessin.

B. L. 79 c^s H. 64 c^s

65. GOYEN. (VAN)

Mer houleuse.

A gauche sur l'avant plan, des pêcheurs dans une barque retirant un filet; au milieu est une chaloupe en pleine voile, et sur l'horison plusieurs autres bâtimens : on trouve dans ce petit tableau une verité pleine et entière.

B. L. 51 c^s H. 39 c^s

66. LE MÊME.

Vue de Scheveningen.

Des groupes inombrables de pêcheurs et de curieux occupant une immense plage; à l'avant scène, on voit sur une terasse élevée un groupe de figures dont une à cheval; le ciel vaporeux et clair se confond en quelque sorte avec l'horisson qui s'étend à perte de vue.

B. L. 48 c^s H. 38 c^s

67. GRIEF.

Dans un paysage architectural, un chasseur fatigué de courir le gibier est en repos, contemplant le produit de sa chasse; près de lui sont deux beaux chiens; un vautour, lièvre, des perdreaux et autres oiseaux sont jêtés ça et là par terre.

T. L. 48 c^s H. 34 c^s

68. LE MÊME. [*et pendant du précédent.*]

An bas d'un groupe d'arbres, un chasseur fumant la pipe est en repos, des chiens et du gibier sont peints avec beaucoup d'art; dans le lointain on voit un autre chasseur revénant de la chasse. Ces petits tableaux sont des bonnes productions du maître.

T. L. 48 c^s H. 34 c^s

69. GRAAT. (B.)

Dans cette gracieuse composition de trois figures principales, le tout respire une scène touchante et de tendresse, un coloris très suave et des contours bien fondées font le charme de ce beau tableau.

T. L. 1 M. 78 c^s H. 1 M. 18 c^s

70. — HUCTENBURG. (JEAN VAN)

Les préparatifs d'une partie de chasse.

Le rendez-vous a lieu dans les avenues d'un jardin de plaisance, où on voit dans le fond un vaste château d'une élégance remarquable, à gauche près d'une fontaine, ornée de statuettes, sont réunis des cavaliers avec leurs coursiers,

quelques dames richement costumées y prennent part. Sur le plan de devant on voit un grand nombre de chiens, de différentes races; un cavalier en habit rouge prend plaisir au combat acharné de deux chiens, auquel il lance un troisième. Le fond qui est montagneux, est d'un effet admirable. Ce tableau est d'un grand effet, les groupes sont savamment disposés et la couleur en est trés harmonieuse et transparente.

T. L. 95 c. H. 86 c.

71. — LE MÊME.

800 Ouwenhuys

Ce beau tableau, d'une composition capitale, offre des grandes beautés. Dans un magnifique jardin est une réunion de personnages des deux sexes qui se disposent à une promenade à cheval : au milieu du tableau et sur le second plan on voit un château, d'où sort un brillant équipage attelé de cinq chevaux, précédé d'un cavalier montant un cheval pommelé qui se cabre, une petite fille tenant un plat de pommes, s'en effraye et en laisse tomber, pendant qu'un espiègle plus hardi va en ramasser. Le lointain, où on découvre une vue immense, est d'un effet charmant. Le jardin orné de statues et vases à un aspect imposant. Les chevaux et les chiens, cherchés dans la plus belle nature, sont dessinés avec grande correction. Ce tableau est sans contrédit un des plus beaux de ce grand maître.

T. L. 81. c. H. 61 c.

72. HONDEKOETER. (MELCHIOR) 230

Nature morte. Van Came

Une grande et superbe tête de cerf, des perdreaux et attributs de chasse, sont posés au pied d'un arbre. Dans le fond on apperçoit un paysage. Ce tableau peut être considéré comme une des plus précieuses productions de ce fameux peintre tant par l'inimitable vérité, que par le moëlleux et la délicatesse du pinceau.

T. L. 79 c. H. 64 c.

73. HOOG. (P. DE) 310 Messiaen

Dans l'intérieur d'un bel appartement, on voit sur le premier plan une dame richement vêtue assise devant une table couverte d'un tapis de smyrne. Elle tourne la tête vers son enfant qui agacé par un petit chien épagneul, court tout effrayé se jetter dans les bras de sa nourrice; le fond de l'appartement est orné de tableaux et de meubles. Ce tableau est d'une excellente exécution et d'une couleur très argentine.

T. H. 46 c. L. 39 c.

74. HUYSMANS. (DE MALINES)

Dans un beau paysage montagneux à gauche, s'élève une masse d'arbres et des plantes admirablement traités, des cavaliers font une halte; l'un d'eux descendu de sa blanche monture, est assis sur un tertre près duquel est une femme avec son enfant endormi sur un paquet de hardes. Sur le premier plan est un jeune homme carressant un chien lévrier. Ce tableau est encore remarquable par son ton clair, ce qui est une qualité rare de ce maître. 28

avec le 75

T. H. 1 M. 14 c. L. 79 c.

3

avec le 74

75. LE MÊME [*et pendant du précédent.*]

Il représente un paysage montagneux, traversé par une rivière, un grand nombre de figures en font l'ornement; plusieurs se deshabillent et se disposent à la nage; on y voit aussi nombre d'animaux sur une terasse sabloneuse.

T. H. 1 M. 14 c^s L. 79 c^s

76. HEIL. (DANIEL VAN)

Paysage Historique.

54 Keys

Dans un paysage boisé, dominant sur un ciel clair, coule une eau limpide. Un pont grotesque, surmonté d'un édifice, est jetté sur cette mare, quelques racines sauvages ornent le bord de la rivière et des canards folâtrent dans l'eau. Au premier plan on voit des figures, représentant Abraham conduisant son fils Isaac au lieu du supplice.

T. L. 84 c^s H. 60 c^s

77. — HUYSUM. (JEAN VAN)

L'orage, paysage avec figures.

180 Cheyet

A gauche est un groupe d'arbres, secoués et agités par un tourbillon. Les eaux ont rompu avec fracas une digue; sur un pont passe un voyageur qui se débat contre cet élement; au premier plan on voit deux belles figures; un pâtre conduit une dame egarée et effrayée par l'orage; dans le lointain on distingue un navire prêt à s'engloutir. Ce tableau, qui porte la signature de l'auteur, est d'une grande finesse et de toute beauté.

T. H. 63. c^s L 54 c^s

78. HONTHORST. (GÉRARD)

Jésus-Christ mort sur les génoux de la Vierge.

St.-Marie Madelaine lave les pieds ensanglantés

Varnoeck

du Seigneur; St.-Jean les mains jointes, exprime la douleur la plus vive ; sur le devant, des anges en pleurs tiennent des attributs de la passion ; en haut une gloire d'anges et les rayons d'une lumière céleste, produisent un grand effet. Ce tableau est d'un précieux fini et d'une belle couleur

T. H. 64 c^e L. 40 c^e

79. LE MÊME.

Une jeune bergère coiffée d'un grand chapeau de paille qui ombre la tête à demie et tenant en main la houlette, ressort d'une manière éclatante d'un fond de paysage fortement boisé ; un chien pose la tête sur ses genoux. Ce tableau est d'un très bel effet.

T. H. 1 M. 15 c^e L. 1 M.

80. HARP. (VAN)

L'adoration des Mages.

Cette belle et riche composition rappelle dans tout son éclat l'école de *Rubens*, dont l'auteur est l'élève. La couleur forte et transparente distingue ce tableau parmi les productions ordinaires de ce maître. Les figures bien dessinées et amplement drapées, sont de demi-nature.

T. H. 1 M. 74 c^e L. 1 M. 58 c^e

81. HEEM. (J. DAVID DE)

Dans un plat d'argent posé sur un socle est un homard, des huitres, citrons et groseilles, artistement groupés. Dans un autre plat, une corbeille, contenant différentes sortes de fruits, est admirablement traitée ; près de là sont des vases d'argent, une montre et des cristaux, quelques papillons et autres insectes. Ces différents objets sont rendus avec toute la vérité de la nature. Le

tableau d'une composition capitale, est un chef-d'œuvre de ce maître.

T. L. 84 c^e H. 63 c^e

82. JANSSENS. (DIT LE DANSEUR.)

La Gaité Bacchique.

Le peintre a représenté dans un intérieur devant une table, une assemblée où le vin et l'amour dominent. A droite, un cavalier coiffé d'un chapeau blanc, tient d'une main un verre à vin et passe l'autre au tour du cou d'une femme de joie, dont un leger tissu blanc, relève sa carnation suave et transparente, et masque imparfaitement par sa pose la pudeur : sa figure rayonnante de plaisir et d'abandon, fixe le regard sur une bourse que lui tend un jeune homme placé derrière son rival. Du côté opposé est une autre femme retenue immodestement par un cavalier, sa trogne joviale annonce parfaitement l'ivresse et son maintien la satiété des voluptés. De l'autre côté, une vieille édentée, dont la figure est creusée par la débauche et le libertinage, endoctrine un jeune ivrogne qui lui présente un plat ; sur l'avant scène, un lit, les rideaux entrouverts laissent voir une fille couchée qui est dans un état d'ivresse complette. Des chaises renversées et des plats à terre forment l'avant plan.

Ce tableau frais et intact, est d'une finesse d'expression et d'une couleur remarquables.

B. L. 58 c^e H. 46 c^e

83. — JONGHE. (COURTRAY DE)

Au bord d'un canal est un moulin à eau, entouré de verdure; des jeunes garçons y ont amené une

barque et sont à la nage : dans le lointain on voit une partie de la ville de Courtray.

Ce joli tableau est spirituellement touché.

B. H. 32 c^s L. 27. c^s

84 — JONGE. (DE WIT SIGNÉ)

Dans un paysage agreste, on voit Orphée entouré de quadrupèdes, qu'il attire par son chant et sa musique mélodieuse; à gauche sur le sommet d'une montagne on voit un sacrifice.

T. H. 78 c^s L. 64 c^s

85. JORDAENS. (JACQUES) ET VAN HUYTRECHT.

Dans l'intérieur d'une cuisine rustique se trouve étalé du gibier, poissons, fruits, légumes de toute espèce ; la gauche est ornée de trois belles figures et d'un chien, le tout de grandeur naturelle et du plus beau faire de *Jordaens*. Le poissonnier, accompagné de deux femmes, verse à terre un panier de poisson, qu'un chien contemple avec avidité; il serait difficile à décrire la beauté de ce tableau; le tout est rendu avec une vérité qui va jusqu'à l'illusion. On voit que *Jordaens* s'est plût à embellir ce chef d'œuvre; car ces trois figures sont d'une admirable beauté.

T. L. 3. M. H. 2 M.

86. LE MÊME.

La naissance de Bacchus.

Le jeune Bacchus, couché sur une draperie bleue, laite une chèvre que tient une bacchante. Un satyre leve la patte de cet animal ; près delà est un autre satyre à tête joviale, dansant et jouant du tambour de basque, pendant qu'un troisième caresse une

nimphe. Ce tableau est d'une très belle couleur et d'une grande intelligence de clair obscur.

T. L. 1 M. 63 c. H. 1 M. 15 c.

87. LE MÊME.

Jugement de Midas.

Cette belle composition de treize figures académiques, rapelle le grand talent du célèbre coloriste. les figures sont groupèes et dessinées avec beaucoup d'art, ce qui est une qualité propre à ce maître. Le paysage est également très bien traité.

T. L. 1 M. 20 c. H. 76 c.

88. LE MÊME.

Sujet Mythologique.

Ce tableau est d'une beauté rare. Jamais *Jordaens* n'a mieux dessiné et fondu ses teintes. Les carnations sont d'une grande fraîcheur et verité.

T. H. 1 M. 15 c. L. 84 c.

89. LE MÊME.

L'enfant Jésus, debout sur un globe celèste, tient de la main gauche la croix de la passion; la tête refletée par une draperie cramoisie, qui couvre l'épaule gauche, produit un fort bel effet.

T. H. 80 c. L. 64 c.

90. KRAKE. (LAMBERT)

La Salutation Angélique.

On remarque dans cette composition une élegance de dessin et de poses bien senties et naturelles ; en haut est une gloire, où on voit le Père Éternel et le St.-Esprit environés d'anges.

T. H. 83 c. L. 41 c.

91. KOLIE. (VER)

Deux figures à demi-corps composent ce petit tableau. Un jeune homme s'apprête, le violon en main, à accompagner le chant d'une jeune dame, assise près de lui et tenant sur ses genoux un cahier de musique.

C. H. 26 c. L. 19 c. forme ovale.

92 LE MÊME.

Portrait d'un jeune homme coiffé d'un chapeau et habillé de noir, ressort avec éclat, sur un paysage doux et harmonieux.

C. H. 16 c. L. 13 c.

93 KESSEL. (VAN)

Le Jugement du Renard.

A gauche on voit assis sur un estrade le Roi des animaux comme président du tribunal; tenant le septre et le glaive; il est entouré des juges; l'animal coupable, garrotté et escorté par les témoins, est amené devant ce tribunal criminel; tous les quadrupèdes viennent déposer contre lui; les victimes telles que lièvres, poulets, canards, et autres, sont étalés devant ce nombreux auditoire; dans le lointain est une potence dressée, où on voit l'exécution du coupable.

Cette composition est très ingénieuse et originale.

B. L. 50 c. H. 40 c.

94. LE MÊME.

Sur une plate forme en marbre blanc sont posés un filet, un carquois et arc, peints dans la perfection; le fond est un paysage boisé, où on voit quelques oiseaux parmi lesquels on distingue un beau peroquet vert perché sur un arbre.

T. L. 1 M. 24 c. H. 1 M. 15 c.

95. KERCK. (WYN)

Au pied d'un chêne ronceux, deux lièvres jouent dans le gazon; sur l'avant plan quelques grosses plantes et racines, servent de reposoir : le fond boisé est peint avec beaucoup de tact.

T. H. 67 c^s L. 58 c^s

96 LIS. (JEAN)

Dans un paysage fortement boisé et traversé par un lac, le peintre a représenté le bain de Diane. La Déesse entourée de ses nymphes, se repose au soleil ; à droite du spectateur, sur un plan reculé on aperçoit des baigneuses surprises par l'arrivée d'*Actéon* : elles font un effort pour rejoindre leurs compagnes. Le paysage est d'un dessin et d'une exécution remarquables; les figures sont très expressives; l'effroi, le désir, la lubricité et le repos, sont tour-à-tour parfaitement rendus. Cet œuvre est en tout digne de *Poelenburg*.

B. H. 63 c^s L. 54 c^s

97. LAENEN. (VAN DER)

Jeu de Tric-trac.

Cette composition de cinq figures choisies dans un rang élevé, forment un tableau très agréable. Les belles draperies, les poses gracieuses des femmes sont artistement traitées et mettent ce tableau au rang des bons ouvrages de ce maître.

B. L. 64 c^s H. 51 c^s

98. LENS. (ANDRÉ)

L'Enfance de Bacchus.

Deux Bacchantes assises sur un tertre élevé, tiennent ce gracieux enfant; l'une d'elle va le saisir pour le poser sur un bouc, couché à l'avant

scène et retenu par un enfant; un troisième y accourt et présente une grappe de raisins. Cette œuvre peut être regardée comme une des meilleurs productions de ce maître : rien de plus gracieux que la Bacchante d'un rouge pourpre, une draperie blanche tombant d'une épaule, laisse entrevoir une gorge rebondissant de jeunesse et de fraîcheur.

T. L. 1 M. 72 c^e H. 1 M. 34 c^e

99. LE MÊME.

Le Serment de l'Amitié.

Cette scène de tendresse est traitée d'une manière très poëtique, qui distingue dans toutes ses compositions ce peintre savant; au dessus d'un autel dressé, les deux intimes se donnent la main d'union; ils sont accompagnés de trois assistans, l'amour à côté d'eux, élève une torche allumée; le dessin en très correct; les draperies du meilleur goût et le coloris fort animé, convenant au sujet.

T. L. 1 M. 18 c^e H. 90 c^e

100 LE MÊME.

Une Bacchante.

D'un fond bleuâtre se detache une jolie tête de femme; sa blonde chévelure entremêlée de feuilles de vigne retombe en longues tresses ondoyantes sur l'épaule gauche et laisse entrevoir une belle gorge.

T. H. 35 c^e L. 31 c^e forme ovale.

101. LE MÊME. (*pendant du précédent.*)

Ariane.

Cette jolie tête penchée sur l'épaule gauche,

offre des traits pleins de douceur, la couleur en est fraîche et harmonieuse.

T. H. 35 c^e L. 31 c^e forme ovale.

102. LAAR. (PIERRE DE)

Dans un chemin bordé de rochers, un cavalier avec sa compagne font une halte près d'une fontaine; le premier, descendu de sa blanche monture et accoutré d'une manière piquante, va se désalterer à la fontaine : deux beaux chiens achèvent de composer le groupe. La composition de ce petit tableau est très agréable; la lumière est distribuée avec beaucoup d'art et le paysage touché de la manière le plus délicate.

B. H. 33 c^e L. 31 c^e

103. MIERIS. (FR.)

Devant un piedestal d'une structure élégante et à demi couvert d'un magnifique tapis de turquie, une jeune dame richement vêtue, étale le manger d'un joli petit chien épagneul qu'elle tient dans ses bras. Son œil respire la bonté et la tendresse, sa taille est d'une élégance charmante, et son costume très soigné, rehausse avec avantage la régularité de ces traits. Elle regarde avec attention un vase rempli de pavots, qui se voit à côté d'elles; le fond est orné de statues en bas-reliefs, laisse appercevoir un beau jardin qui se termine par des montagnes azurées. Ce tableau est un des plus remarquables de la collection et d'une conservation parfaite.

B. H. 28 c^e L. 23 c^e

T 104. MOUCHERON. (ISAAC) ET LINGELBACK.

Paysage accidenté, couvert de buissons et d'arbres de différentes espèces.

A droite est une masse d'arbres, dominant sur

un ciel clair et nuageux; le lointain, d'où l'on découvre une grande étendue de pays, est d'une beauté difficile à décrire : on y voit des chasseurs à la poursuite d'un cerf; quelques belles figures sur le premier plan se détachent parfaitement d'un fond vigoureux. Ce beau tableau ne laisse rien à désirer, tant pour la couleur, que pour le fini des détails.

T. L. 78 c. H. 64. c.

105. LE MÊME.

A l'entrée d'une forêt, sous des arbres magnifiques, on voit un cavalier monté sur un cheval blanc; à côté de lui est une dame sur un cheval brun ; près de là est assis sur le gazon un chasseur entouré de ses chiens ; plus loin, on voit un autre chasseur lachant un coup de feu dans des broussailles ; sur l'avant plan est un chien qui va se desalterer dans un ruisseau. Il regne dans ce beau paysage un effet sombre; le feuillage est facile et leger et la touche spirituelle, ce qui caracterise les bons ouvrages de ce maître.

B. H. 46 c. L. 41 c.

106. MIGNON. (ABRAHAM)

Nature morte.

Ce joli tableau est du fini le plus précieux et d'une composition très agréable.

Sur un socle sont artistement groupés des pêches et raisins, verres de cristeaux etc. ; plusieurs insectes et des papillons, enrichissent ce groupe de productions végétales. La couleur vraie et délicate, le fini et le moëlleux dans l'exécution, forment illusion et rendent ce tableau en tout point digne de ce grand Peintre.

B. L. 60 c. H. 40 c.

107. MICHAU.

Dans un paysage gai et riant, se voit un grand nombre de figures et animaux ; au bord d'une eau limpide, un pâtre passe avec un troupeau de moutons, près duquel est un âne chargé et conduit par deux campagnards ; un palfrenier mène ses chevaux à l'abreuvoir ; quelques vaches y vont également se desalterer ; au second plan on voit deux femmes. Le tout est rendu avec grande verité et peint avec beaucoup de fraîcheur.

B. L. 74. c° H. 54 c°

108. METZU. (GENRE DE)

Dans une fenêtre entourée d'un groseiller, est une dentelière ; à côté d'elle est suspendu à la muraille un cage d'oiseau.

B. H. 30 c° L. 23 c°

109. MORULZE. (PAUL)

La Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus. Ce tableau peint dans le style Italien, est d'une fort belle couleur et correctement dessiné.

T. H. 64 c° L. 51 c°

110. LE MÊME.

Esquisse.

L'Adoration des Mages.

T. sur B. H. 48 c° L. 26 c°

111. — NEER. (AERT VAN DER)

Clair de Lune.

La lune, couchée dans un horizon qui va à perte de vue, se reflète dans une large rivière ; au bord de cette eau et, à l'avant plan, est tendu un grand filet ; à gauche se voit une grande partie d'une ville qui produit un effet admirable ; des barques de différent genre ornent ce précieux

tableau, recherché, comme tout ceux de ce maître par les amateurs avec tant de prédilection.

B. L. 26 c. H. 16 c.

112. NYTS.

Dans un paysage bordé de rochers, d'où tombe une cascade, on voit un immense édifice d'une construction la plus élegante, quelques jolies figures animent ce paysage.

T. L. 40 c. H. 27 c.

113. NEEFS, (PIERRE DIT LE VIEUX) ET F. FRANCK.

Intérieur du temple de Salomon.

Ce tableau est remarquable par l'élegance de cet édifice; il est orné d'une quantité de jolies figures bien variées, représentant un sacrifice.

B. L. 62 c. H. 52 c.

114. OMMEGANCK. (BALTHAZAR)

Paysage avec moutons.

Sur le premier plan qui représente une terasse, s'éleve un arbre gracieusement déployé; un mouton d'une rare beauté et dans une attitude mobile s'y fait remarquer sous un ciel orageux; sur le second plan est un jeune pâtre conduisant un troupeau de moutons à travers une eau limpide. Ce charmant tableau, quoique d'une composition simple, atteste tout le talent du maître dont les productions sont si recherchées aujourd'hui.

B. L. 33 c. H. 26 c.

115. OSTADE. (ADRIEN VAN)

Dans l'intérieur d'une maison rustique, *Adrien* a représenté sur l'avant scène, trois paysans devant une table, dont les attitudes et les caractères variés et originaux offrent un veritable

bijou de l'auteur ; l'un d'eux vu par le dos, est assis sur un banc, bourant sa pippe ; devant lui, un autre, vu de profil, le dos appuyé contre sa chaise et tenant de la main droite une pipe contemple avec une vive satisfaction leur réunion joviale ; au milieu de la table, est le troisième, vu de face, tenant de la main gauche une canette et de l'autre un verre à bierre qu'il offre à une jeune paysanne qui le reçoit gaiement.

La belle conservation de ce tableau, l'originalité et la naïvité des figures, l'admirable harmonie, jointe à l'entente parfaite du clair obscur, le distingue parmi les bons ouvrages de ce maître.

B. H. 28 c. L. 23 c.

116. LE MÊME.

Devant une table grotesque sur la quelle on voit le pot à bierre et le tabac, est assis un homme à la figure joyeuse, le coude appuyé sur la table et fumant la pipe ; il est coiffé d'un bonnet rouge, posé sur l'oreille ; sur le second plan on voit deux autres paysans assis sur un banc, l'un d'eux, vu par le dos, tient une femme dans ses bras, passant gaiement leur temps à boire et à chanter. Ce tableau d'une couleur dorée est on ne peut plus agréable.

B. H. 21 c. L. 19 c.

117. OOST. (LE PÈRE)

Dans un paysage fortement boisé est assise la Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus. Ce tableau est d'une bonne couleur et la figure amplement drapée.

T. H. 1 M. L. 78 c.

118 PIOMBO. (SEBASTIEN DEL)

Dans un lieu solitaire, entouré de frais feuillage et orné d'une architecture élégante, Susanne est assise sur un banc de marbre, prête à rentrer au bain ; déjà elle a effleuré la surface de l'eau, et déjà une draperie légère qui voile ses appas, est prête à tomber; lorsque tout-a-coup elle appercoit les deux vieillards près d'elle Surprise et alarmée, elle s'efforce de cacher son sein ; l'effroi et la pudeur ont répandu un léger incarnat sur son visage ; elle repousse de la main gauche un des vieillards, dont la carnation basanée contraste singulièrement avec celle de la chaste vierge ; le second au régard impudique, respire l'envie, et son œil avide dévore les attraits de la baigneuse.

Ce tableau est parfaitement peint jusque dans les moindres détails et rappelle bien l'école de *Raphaël.*

T. H. 1 M. L. 74 c.

119. PESARO. (SIMON DA)

Dans un riant paysage entre coupé d'une source l'impide on voit St.-Cecile, jouant de l'orgue et accompagnée de plusieurs anges; cet ouvrage petille de finesse ; la touche est legère et spirituelle, le dessin correct et la couleur fort argentine.

C. L. 38 c. H. 28 c.

120. PALME. (LE VIEUX)

Hérodiade tient sur un plat la tête de St.-Jean; à côté d'elle est une de ses compagnes. Ce tableau est d'une grande finessé de ton.

T. sur B. H. 30 c. L. 25 c.

121. — POTTER. (PAUL)

Rien ne peut donner une idée de la simplicité et de la grace de cette admirable petite toile.

Sur une terasse élevée est debout une vache d'un ton jaunâtre, la tête blanche; près d'elle un beau mouton couché à côté d'une touffe d'arbres. Au lointain, dont l'horizon et très bas, on distingue une prairie dans laquelle sont des figures et animaux Ce tableau est d'une couleur très argentine; l'effet que l'artiste a tiré des oppositions sagement amenées des ombres et des lumières, est piquant et la touche est grasse, large et fondue.

T. L. 42 c^e H. 31 c^e

122. — POELENBURG (CORNEIL)

Dans un paysage boisé et entrecoupé par une cascade surmonté d'un pont fragile, quelques nymphes se baignent; déjà plusieurs d'entrelles sorties du bain sont mollement couchées dans d'élegantes draperies; rien ne peut définir le charme voluptueux et la délicatesse de sentiment répandus sur ce paneau. Le groupe sur l'avant plan est admirablement disposé, les figures, variées dans leur formes et dans leur couleur, offrent un assemblage de toute beauté; ces contours si sveltes, ces carnations si suaves, rapellent toute la grace qui caracterise les bons ouvrages de ce maître. Sur le second plan on voit des vaches couchées dans le gazon et dans le lointain fortement boisé un patre conduisant son troupeau.

B. L. 40 c^e H. 38 c^e

123. — LE MÊME.

Une eau douce et calme coule, entre les collines fraiches et boisées, au-delà desquelles des-

rochers bleuâtres se dessinent sur un ciel clair et vif; à l'avant scène, quatre nymphes sorties du bain vont se reposer au soleil, au milieu de la rivière est une autre qui se baigne ; plus loin et de l'autre côté de la rivière d'autres se disposent à la nage. Le paysage de ce petit tableau est d'un dessin et d'une exécution remarquables; la couleur délicate et argentine.

B. H. 33 c^e L. 26 c^e

124. PALAMEDE.

Bataille.

Sur l'avant scène plusieurs cavaliers font une vigoureuse attaque ; plus loin d'autres sont à la poursuite de l'ennemi.

B. L. 72 c^e H. 44 c^e

125. POEL. (VAN DER)

La plage de Scheveningen.

Sur une terasse sablonneuse quelque poissonniers étalent le produit leur pêche; un cavalier en habit rouge s'y arrête; on voit des chaloupes qui arrivent, d'autres mettent au large. Ce tableau est peint avec beaucoup de vigueur.

B. L. 55 c^e H. 48 c^e

126. POMP. (C.)

Sur un ciel sombre et nuageux se dessinent differents navires agités par les flots. Ce tableau est traité dans la manière d'*Everdingen.*

B. H. 57 c^e L. 49. c^e

127. RUBENS. (PIERRE PAUL)

La Madelaine penitente.

Dans un lieu solitaire, entouré de frais feuillages, la pénitente est assise sur une draperie cramoisie, qui fait ressortir sa belle carnation.

Elle a la main gauche posée sur son sein, les yeux levés au ciel et baignés de larmes; elle pose le pied gauche sur une tête de mort entourée d'un serpent. Ce petit tableau est très fin et transparent.

B. H. 48 c^e L. 32 c^e

128. LE MÊME.

L'Escaut dompté.

Il règne dans cette composition allégorique de trois figures seulement, une richesse de teintes qui n'appartient qu'à *Rubens* seul de les unir avec tant d'harmonie. Ce tableau n'est qu'une esquisse terminée.

B. L. 50 c^e H. 40 c^e

129. LE MÊME.

Portrait d'une femme d'âge.

Les accessoires de ce portrait ne sont point finis; mais la figure est d'une finesse et d'une pureté de ton admirable.

B. H. 34 c^e L. 24 c^e

130. RUBENS. (OU SA MANIÈRE)

Tête d'un hermite les yeux levés au ciel; la couleur chaude et dorée rapelle bien le pinceau de ce grand maître.

131. RUBENS. (D'APRÈS.)

Sous un berceau de verdure, est assise la vierge tenant sur ses genoux l'enfant Jésus, qui reçoit de la main du petit St.-Jean le fil auquel est attaché un oiseau; St.-Joseph et St.-Anne contemplent avec délices les jeux des deux enfants.

T. H. 1 M. 24 c^e L. 1 M. 8 c^e

132. ROSA. (SALVATOR.)

Dans un paysage sauvage et montagneux, on voit les restes d'un grand et majestueux édifice

romain, près duquel des cavaliers cuirassés font une halte; une cavalcade passe les alpes avec son troupeau. Ce tableau est traité de la manière la plus hardie, les figures dessignées avec infinement de tact et de sentiment, rapellent le style fougueux de ce maître.

T. H. 70 c. L. 58 c.

133. LE MÊME.

Au bas d'une montagne aride, sont deux bergers gardant leur troupeau de vaches et moutons; l'un des bergers est profondement endormi, son chien et sa houlette près de lui, son camarade cherche à l'éveiller.

Il règne dans ce tableau une chaleur ardente; les figures sont peintes dans le style de *Rembrant*; la correction du dessin, la touche la plus hardie, portent le cachet du maître.

T. L 1 M. H. 74 c.

134. ROMYN. (WYLEM)

Un ciel bleu et nuageux produit un effet admirable; des groupes nombreux d'animaux divers couchés à l'entrée d'une grotte surmonté d'arbres; tous se reposent sur le gazon. On remarque sur l'avant plan un jeune taureau digne du pinceau du célèbre *Potter*; le ciel petillant de finesse couronne une chaîne de montagnes azurées.

Ce tableau peut être regardé comme un des meilleurs de son auteur.

B. H. 42 c. L. 37 c.

135. REGEMORTER. (J. VAN)

Sous un ciel clair et nuageux est une chute d'eau écumante, entourrée d'arbres et broussailles; un moulin à eau en ruine est vivement éclairé par le soleil qui perce à travers les nuages. Au

bord de la rivière une femme lave du linge; un petit garçon fait nager un chien.

Ce tableau est d'un très bel effet.

B. H. 46 c^s L. 38 c^s

136. SNELLINCK.

Paysage Historique.

Sur le premier plan, une eau remplie de joncs coule entre des collines fraîches et boisées, au delà desquelles s'éleve majestueusement une grande masse d'arbres dont la touche et l'exécution sont très délicates; dans le fond on voit des ruines; L'horizon azuré se découpe sur un ciel chaud et lumineux. Ce paysage est d'une exécution remarquable; la couleur délicate et argentine, les figures spirituellement touchées, représentent le Baptême d'un roi nègre.

B. L. 1 M. H. 73 c^s

137. SNYDERS. (FRANÇOIS)

Dans des plats d'argent posés sur un socle, on voit des huitres, écrévisses et cristeaux, artistement groupées; une corbeille de fruits divers, le tout peint avec beaucoup d'art.

B. L. 80 c^s H. 63 c^s

138. SNYDERS. (FRANÇOIS) ET WILDENS.

Un fort chien vu par derrière, tient sous ses pattes redoutables un lièvre mourant; il detourne la tête à deux autres chiens, auxquels il semble vouloir défendre sa proie. Cette composition peut être comparée à ce qu'à fait de mieux ce grand maître. Les animaux sont de grandeur naturelle.

T. L. 1 M. 86 c^s H. 1 M. 20 c^s

139. SCHAKEN. T

La mort de Socrate.

C'est le moment où entouré de ses disciples, il recoit la coupe fatale.

T. L. 56 c. H. 48 c.

140. TENIERS. (DAVID) LE JEUNE.

Quoique très simple, ce petit tableau renferme des parties charmantes; il représente un paysage dont la majeure partie est occupée par un rocher couronné de brousailles; sur le premier plan tois petites figures en conversation en font l'ornement; une quatrième est en marche vers un village que l'on voit sur le second plan; le ton argentin et la touche spirituelle se font remarquer par tout le tableau.

B. H. 25 c. L. 20 c.

141 THYS. (PIERRE)

Armide caressée par l'amour.

L'héroïne, vue de trois quarts, tourne la tête vers le spectateur et soulève de la main droite une draperie blanche, qui enlace ses charmes et laisse entrevoir un bras arrondi, posé sur le casque de son amant; des rêves voluptueux colorent son visage et agitent son sein; près d'elle est l'amour qui achève de répandre sur cette charmante composition un charme de bonheur.

T. L. 1 M. 28 c. H. 1. M. 8 c.

142. THULDEN. (THÉODORE) T

Sujet Allégorique.

Cette composition de six figures, réunit toutes les beautés de l'art; la couleur et le dessin, joints à une exécution admirable, doivent le mettre au rang de ce qu'a fait de mieux ce maître.

T. L. 46 c. H. 38 c.

143. TOIGNY.

Dans un paysage boisé et entrecoupé d'une rivière bordée de brossailles et roseaux, est une barque chargée d'ustensiles de labourage; elle est conduite par deux personnes; à droite est un pont, un vacher venant de la ferme, y passe avec son troupeau; du côté opposé, le soleil ardent de chaleur réfflete dans l'eau et lance ses rayons sur une campagne plate, qui va à perte de vue.

B. L. 83 c. H. 61 c.

144. SCHALCKEN. (GODEFROI)

Effet de lumière.

Assis à table, des bons villageois passent gaiement leur temps à jouer au tric-trac, à boire et à fumer; l'un d'eux assis sur un banc et vu par le dos, fait ressortir avec force le vif effet de la lumière qui réflete sur les autres; à gauche on remarque près de la cheminée, un homme debout fumant la pipe en se chauffant le dos; un autre lui présente un verre à boire. Cette composition de six figures, est d'une belle exécution.

B. H. 30 c. L. 25 c.

145. UDEN. (VAN)

Dans un paysage montagneux, couvert d'arbres et de verdure, un pâtre a conduit son troupeau; sur le devant se voit un ruisseau dans lequel le soleil darde ses rayons. Ce petit tableau est un des bons ouvrages de ce maître

B. L. 39 c. H. 27 c.

146. — VERNET. (JOSEPH)

Ce tableau représente le naufrage d'un vaisseau, qui vient se briser contre un roc; le roulement des vagues, les sombre effet du ciel, la terreur des matelots et des passagers luttant contre la mort,

remplissent l'âme d'effroi. Cette crise de la nature est rendue dans toute sa terrible vérité.

B. L. 49 c. H 37 c.

147. VANDEVELDE. (WILLEM)

Marine Calme.

On voit sur la plage plusieurs pêcheurs allant et revenant de leurs chaloupes, qui ainsi que tous les accessoires sont très correctement dessinés; la couleur de ce petit tableau est vraie et naturelle.

B. L. 30 c. H. 25 c.

148. VANDEVELDE. (WILLEM) D'APRÈS.

Des chaloupes viennent décharger sur la plage le fruit de leur pêche; à droite dans le lointain, on voit un grand nombre de batiments et des figures; plusieurs d'entrelles se deshabillent pour se baigner.

B. L. 48 c. H. 35 c.

149 — VANDEVELDE. (ADRIEN)

Une vache au poil roux clair, tacheté de blanc ressort d'une manière étonnante d'un paysage fortement boisé.

B. H. 25 c. L. 23 c.

150. LE MÊME.

Sur une terasse tenue dans l'ombre, et dominée par une tente, est une femme assise tenant dans ses bras son jeune nourrison; près d'elle est un berger avec des animaux; on remarque une chevre blanche couchée, qui ressort avec éclat sur un vache de couleur rousse; quelque moutons paissent le gazon; un lointain vague et clair termine le paysage. Ce petit tableau est d'un effet piquant et d'une couleur forte et suave; quoiqu'il ne soit pas une des plus belles productions du célèbre maître, il est cependant digne de son admirable pinceau.

B. H. 28 c. L. 22 c.

151. VAN DORNE.

Sur une plaque de marbre blanc, sont attachées en feston, des fleurs différentes, entrelassées de feuilles de lierre.

T. L. 47 c. H. 34 c.

152. LE MÊME. [*et pendant du précédent.*]

Il représente différentes sortes de fruits groupés, à l'instar de son pendant et ornés de plusieurs insectes.

T. L. 47 c. H. 34 c.

153. VERSCHUIER.

Sur une mer fortement agitée, on voit une chaloupe à pleine voile se dirigeant vers le nord; plus loin sont d'autres navires. Le mouvement des vagues, le sombre jour du ciel, l'attitude des matelots, la transparence des eaux, font passer ce tableau pour une des meilleures œuvres de ce maître et digne du pinceau de *Bachuyzen.*

T. L. 63 c. H. 49 c.

154. VRIES. (DE)

Paysage boisé.

Dans un large chemin on voit un cavalier monté sur un cheval blanc; près de là est un autre homme précédé d'un chien.

B. H. 32 c. L. 25 c.

155. VOS. (CORNEIL DE)

La tendresse maternelle.

Sur un coussin blanc est couché l'enfant élevant le bras gauche pour caresser sa mère qui lui présente le sein. Ce tableau peint avec beaucoup de légèreté et transparence, tient beaucoup de la manière de *Rubens* dont *Corneil* est souvent l'imitateur.

B. H. 65 c. L. 50 c.

156. LE MÊME

Portrait d'une dame.

Un costume noir, une fraise blanche, relèvent avantageusement une tête bien modelée et dont les traits annoncent la douceur et la bonté; quelques perles et brillans ornent les cheveux aplatis sur le front. Ce beau tableau atteste tout le talent de *Devos*, la couleur est riche et transparente; les mains sont admirablement coloriées et dessignées: les armoiries, peintes dans le fond du tableau, indiquent que la dame appartient à quelque haut lignage.

B. H. 1 M. 24 c. L. 95 c.

157. VENIUS. (OTTO)

La Conversion de St.-Paul.

Cette belle et grande composition, où brille un coloris vif et admirable, atteste le grand mérite de ce peintre savant. On y remarque des racourcis rendus avec tout l'art possible; des belles têtes que l'on distingue d'abord dans tous ses ouvrages, et des chevaux choisis dans la plus belle nature. Ce tableau est une remarquable production de son auteur.

B. L. 1 M. H. 72 c.

158. LE MÊME

La Vierge tenant dans ses bras l'enfant Jésus; le fond représente une architecture.

T. H. 60 c. L. 54 c.

159. — VELASQUEZ DE SILVA.

Le Roi David.

Cette composition de quatre figures de grandeur naturelles et vues à demi-corps, contient toutes les

beautés de l'art ; dessin, couleur, exécution, tout y est réuni au plus haut dégré de perfection.

T. L. 1 M. 44 c. H. 1 M.

160. WOUWERMANS. (PHILIPPE)

Ce magnifique tableau, connu par les amateurs pour un chef d'ouvre de ce grand maître, représente un hiver; sur le premier plan à gauche, est une terasse couverte de neige, dominée par une architecture en ruine, devant laquelle est dressée une tente; un homme s'occupe à équiper sa blanche haridelle; l'animal ressort d'un fond obscur ; un autre cheval de couleur brune, reçoit d'un palfrenier une botte de foin ; au milieu du tableau, et sur le second plan, est un cheval richement arnaché et attelé à un traineau, dans lequel est assise une dame travestie, conduite par nn cavalier en habit rouge; des enfants s'amusent ça et là sur la glace; l'œil se promène et se perd dans un immense horizon, devant lequel on distingue l'intérieur d'un village. Les nombreuses figures, touchées avec esprit et groupées avec art, sont parfaitement ajustées et d'un mouvement vrai et naturel. On admire dans ce beau tableau toutes les grandes qualités de l'artiste; les chevaux choisis dans la plus belle nature, sont dessinés avec une irréprochable correction et peints avec vigueur; le précieux fini, la couleur locale et harmonieuse, un ensemble parfait du clair obscur, repandu sur ce bel ouvrage, peuvent le faire considerer comme ce qui est sorti de plus merveilleux du pinceau de ce peintre, dont les productions sont recherchées avec tant d'avidité.

B. L. 48 c. H. 36 c.

161. LE MÊME.

Sur une terasse parsemée de verdure, un cavalier descendu de sa blanche monture, fait une halte; il tient de la main gauche le bel animal par les brides, caresse de l'autre main un chien levrier; près de ce groupe est un second chien en repos; le lointain se termine par une chaîne de montagnes, au bas desquelles on distingue deux autres cavaliers, précédés d'un chien. Quoique bien inférieur au précédent ce petit cadre renferme des grandes beautés.

B. H. 33 c. L. 25 c.

162. WOUWERMANS. (PIERRE.)

Bataille.

Sur le devant est un groupe de cavalerie, defendant leur porte drapeau, qui se trouve attaqué de tout côté; un nègre, monté sur un coursier blanc, s'y lance à toute bride et se jette au milieu de la mêlée; quelques victimes sont déja sur le terrain; à droite, au second plan, on voit des fantassins, qui defendent avec acharnement l'approche d'un fort. Les figures sont parfaitement en mouvement et dessinées avec correction, et la couleur excellente, doit le mettre au rang des meilleurs productions de ce maître.

C. L. 50 c. H. 40 c.

163. LE MÊME.

Retour de la chasse aux Faucons.

A gauche, l'avant plan est occupé par une architecture de laquelle s'éleve une fontaine d'une structure riche et élegante; les chasseurs desaltèrent

leurs chevaux ; plusieurs d'entreux détachent leurs chiens fatignés de courir le gibier.

Cette petite grisaille est pleine de finesse et de tact.

B. L. 28 c. H. 20 c.

164. LE MÊME. (D'APRÈS PHILIPPE)

L'apparition de l'ange aux bergers.

Devant une chaumière des bergers et bergères se reposent ; plusieurs d'entreux sont surpris d'étonnement à la vue d'une gloire céleste qui leur aparaît ; un cheval blanc, vu par derrière, est effrayé ; des vaches et un âne reposent sur le gazon ; il est à regreter que cette belle composition ait tant souffert.

B. H. 46 c. L. 41 c.

165. WEYNANTS (JEAN) ET VANDEVELDE.

Au detour d'un chemin sablonneux s'élève un grand arbre déployant ses branches sauvages ; au dessous on voit une dame montée sur un cheval blanc ; à côté d'elle est un seigneur richement vêtu ; sur le premier plan est assis sur le gazon, un chasseur avec ses chiens ; plus loin on voit une voiture attelée de deux chevaux, et dans le lointain qui est montagneux, on remarque deux voyageurs. Ce petit tableau est peint d'une manière large et soigné.

B. H. 33. c. L. 30 c.

166. LE MÊME ET LINGELBACH.

Ce petit bijou, qu'on doit regarder comme un des plus fins ouvrages de ce maître, est d'une rare perfection ; sur une terasse sabloneuse et au milieu du tableau, s'éleve une grande masse

d'arbres et de broussailles; au bord de ce terre, coule une rivière; un vieux tronc d'arbre et des broussailles sur l'avant plan, servant de reposoir. Au milieu du chemin on voit un homme monté sur un cheval blanc; près de lui marchent deux autres personnes; plus avant une femme assise est en conversation avec un voyageur; la terasse sablonneuse et le feuillage sont touchés de la manière la plus savante.

T. L. 25 c. H. 18 c.

167. — LE MÊME.

A droite sur une terasse sablonneuse couronnée par une touffe d'arbres et broussailles, un homme est en repos; une femme conduit son âne chargé par le détroit d'un chemin; plus loin on voit encore deux cavaliers et un piéton; ce paysage se termine par un lointain montagneux; le ton général de ce tableau est chaud, vigoureux et transparent; s'il n'offre pas ce fini précieux des deux précédents, il compense par une manière large et hardie.

B. L. 35 c. H. 28 c.

168. WILS.

Paysage montagneux.

Sur un ciel piquant de lumière se découpe un paysage d'une composition des plus agréables; à gauche du tableau on voit sur le premier plan un groupe d'arbres, dont le feuillage est d'une grande légerité; à la droite s'élevent des hauts rochers; sur l'avant plan, des arbres croissent au detour d'un grand chemin, où on voit un homme conduisant deux mulets chargés.

T. L. 78 c. H. 63 c.

169. — WYCK. (THOMAS.)

Sur une large terasse, près de laquelle coule une petite rivière, plusieurs personnes sont en repos; une autre, montée sur un mulet, continue sa marche.

T. sur bois L. 70 c. H. 56 c.

170. WITHOES.

Dans un paysage agreste on voit les restes d'un temple magnifique; sur l'avant scène des fragments de vases, statues, bas-relifs etc.; entremêlés de plantes sauvages, d'une exécution admirable; on y voit plusieurs personnes en repos; tous ses détails sont éclairés par des rayons d'un soleil vif et piquant.

B. L. 50 c. H. 38 c.

171. W. SL. P. (SIGNÉ.)

Paysage avec figures.

Au bord d'un lac sur une terasse élevée on voit des touffes d'abres d'une exécution magnifique; des chasseurs avec leurs chevaux et chiens, y font une halte; l'un d'eux vient de décharger son fusil; un chien à la nage lui apporte le gibier; dans le lointain est un pâtre gardant son troupeau; il est difficile à décrire la perfection de cette œuvre qui est d'une finesse admirable.

B. L. 56 c. H. 41 c.

172. — WEININX. (J. B.)

Un cavalier monté sur un cheval blanc s'arêté devant une chaumière, cédant aux instances d'une malheureuse femme demandant l'aumône; sur le devant est un puit près duquel on voit des poulets.

B. H. 42 c. L. 35 c.

173. WULFART. (DANS LA MANIÈRE DE CUYP.)

Sur une terasse raboteuse et fortement éclairée par le soleil, un vacher chasse son troupeau vers une ferme qui se voit à gauche, entourée d'arbres. Ce tableau et largement traité.

B. L. 64 c. H. 44 c.

174. XAVARY. (F.)

Marine calme dans le goût de *W. Vandevelde*, on y voit plusieurs navires en rade, sur le devant est une terasse bordée de roseaux et ornée de jolies figures.

B. L. 40 c. H. 30 c.

175. ZWAENEVELT (HERMAN VAN)

Paysage avec figures et Animaux.

Au bord d'une petite mare, s'elevent majestueusement des grandes touffes d'arbres d'espèces différentes; au fond sont des fabriques; une grande étendue de pays dans laquelle serpente une rivière, sur l'avant plan deux enfants montrent à leur mère un nid d'oiseau, et à gauche trois vaches dans une prairie. Ce tableau est d'une exécution facile et d'une couleur très argentine.

T. L. 1 M. 6 c. H. 74 c.

177. ZOEDER.

Dans un paysage montagneux et entrecoupé d'une large rivière, on voit un conducteur de troupeau.

T. sur B. L. 30 c. H. 23 c.

178. LE MÊME. [*et pendant du précédent*]

Au bord d'une rivière on voit des cavaliers ; les petites figures sont spirituellement touchées, le paysage se termine par une chaîne de montagnes.

T. sur B. L. 30 c^e H. 23 c^e

179. INCONNU.

La Cananienne au pied de Jesus-Christ.

B. L. 54 c^e H. 39 c^e

T 180. INCONNU.

Paysage Boisé.

T. L. 1 M. H. 76 c^e

A la suite de cette Vente, on présentera aux enchères une Cheminée de Marbre d'une élégance remarquable ; les arabesques et les figures de marbre blanc sont du célèbre *Arnould Quellin.*

IUA097-01806